

Brodeur(euse)

Source



Le brodeur ajoute des éléments de décoration à la surface d'un tissu afin de l'enrichir et de le mettre en valeur. Perpétuant des savoir-faire traditionnels, cet artisan d'art s'est adapté aux évolutions techniques tout en continuant à faire rêver.

Centres d'intérêts:

- > Exercer un métier artistique ou créatif
- > Exercer un travail manuel
- > Faire du dessin

Niveau d'accès:

Secteurs professionnels:

- Art textile
- Broderie dentelle passementerie

ACTIVITÉ

Broder manuellement ou mécaniquement

Il existe en réalité 2 métiers de brodeur : le brodeur main réalise des broderies à la main ou au crochet, et le brodeur machine brode sur une machine à broder ou sur un métier industriel. Le brodeur incruste de petits éléments de décor dans un tissu pour l'ornementer ou y apporter une variante, tout en respectant l'harmonie de l'ensemble. Souvent au service d'un grand couturier, il utilise de nombreux matériaux comme des fils d'or ou d'argent, des paillettes, des perles, des pierreries, des plumes...

Du dessin à la broderie

Le brodeur peut imaginer et dessiner des motifs, seul ou en collaboration avec un styliste ou un directeur artistique et selon les attentes d'un client (couturier, créateur de haute couture...). Le dessin est transféré sur le tissu à l'aide d'un poncif (feuille de calque comportant le tracé du dessin piqué de multiples trous, sur lesquels on passe une ponce pour reproduire le dessin en pointillé). Le tissu est enfin tendu sur un métier à broder et le travail peut commencer.

Divers points

Plusieurs techniques de broderie existent : la broderie à l'aiguille, qui est la plus employée, la broderie de Lunéville, qui s'exécute avec un crochet, ou encore la broderie à la machine Cornely. Différents points existent également : point de croix, point noué, point plat... Chacune de ces techniques permet d'obtenir un effet différent. Le brodeur jongle ainsi avec ces diverses options pour enrichir ses créations.

ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL

Entre tradition et modernité

Exerçant un métier de tradition, le brodeur doit néanmoins s'adapter aux évolutions technologiques, tels les métiers à broder électroniques ou les nouveaux matériaux textiles. Les logiciels de CAO-DAO (conception-dessin assistés par ordinateur) tendent également à s'imposer. Le brodeur oscille donc entre tradition et modernité.

Au rythme de la mode

Le brodeur est soumis aux aléas de la mode et voit son activité augmenter lors de la sortie d'une nouvelle collection de vêtements, par exemple. Le rythme s'intensifie et ses horaires peuvent devenir irréguliers, l'objectif étant de terminer la collection en temps voulu.

Un environnement de travail parfois difficile

Le brodeur exerce dans un atelier de broderie. Quand l'atelier est rempli de machines, le brodeur est alors immergé dans un environnement bruyant. Selon le niveau sonore, le port de bouchons ou de casques antibruit peut être recommandé. La position assise du brodeur, penché sur son métier à broder, peut provoquer par ailleurs des douleurs de dos ou de jambes ou encore des tendinites.

COMPÉTENCES REQUISES

Dextérité et sens artistique

La broderie main est un travail de haute précision. Elle requiert une vue parfaite, de la dextérité et le goût du perfectionnisme. La broderie mécanique demeure un art, même si ce sont les machines qui font les points. Habilité et sens de l'esthétique sont donc, là aussi, des qualités indispensables. De la créativité est également nécessaire quand il s'agit de dessiner de nouveaux motifs.

Patience

La broderie demande du temps, surtout quand on se met au service de la haute couture. Pour chaque collection, un atelier de renommée internationale peut présenter entre 250 et 300 échantillons. Et un échantillon peut compter jusqu'à 100 000 points et représenter à lui seul 40 à 60 heures de travail, même si les délais actuels ont tendance à fortement se réduire.

Une grande adaptabilité

La diversité des matériaux et des techniques utilisés oblige le brodeur à se remettre sans cesse en question. Il a dû, par exemple, se familiariser avec la programmation informatique des machines à broder. Le désir d'apprendre toujours plus est donc indispensable au brodeur ! Il connaît également les caractéristiques des différents tissus et matières textiles. Le métier demande enfin de suivre de près les tendances de la mode et de s'adapter aux goûts de la clientèle.



CARRIÈRE & SALAIRE



De multiples applications

Haute couture, robes de mariée ou de soirée, lingerie, uniformes, prêt-à-porter, pochettes, linge de maison, costumes de cinéma, tenues de scène : du plus grand luxe jusque dans notre univers quotidien, les broderies sont très largement utilisées.

À Paris, Lyon ou dans le Nord

Vu leur coût, les broderies réalisées à la main intéressent presque exclusivement les maisons de haute couture. Les brodeurs main sont donc de plus en plus rares et se concentrent dans la région parisienne. Quelques broderies mécaniques sont implantées autour de Paris et de Lyon, mais la plupart sont situées dans les régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, qui concentrent 90 % de la production nationale.

Peu de recrutements

Les patrons d'atelier n'embauchent qu'en fonction des commandes et au compte-gouttes : pas facile pour les brodeurs de s'insérer ! D'autant plus que la France ne compte plus qu'une dizaine d'ateliers de création artisanale. Le brodeur peut également s'installer à son compte après plusieurs années d'expérience ou choisir de travailler à domicile pour des ateliers parisiens, par exemple.

Salaire du débutant

À partir du Smic.

Source : Convention collective nationale de l'industrie textile.



ACCÈS AU MÉTIER



Peu de formations mènent au métier de brodeur, ce qui s'explique par l'étroitesse des débouchés. Le CAP offre une bonne base de départ, mais il est conseillé de poursuivre jusqu'au niveau BMA (brevet des métiers d'art). Le DMA (diplôme des métiers d'art) forme, quant à lui, davantage à la création de motifs qu'aux techniques de broderie. Des formations complémentaires organisées en étroite collaboration avec les entreprises régionales sont également intéressantes.

Après la 3eCAP arts de la broderie Niveau bac BMA broderie Niveau bac + 2 DMA arts textiles et céramiques, option arts textiles



Se former

Apprentissage [1]

En poursuivant sa scolarité [1]

Tout au long de la vie [1]



Ressources

Liens utiles [1]

Se documenter à la cité [6]

Fiches métiers associées [1]



Emploi

Offres associées [8]

Retour

Nouvelle recherche

Liens

[1] <http://www.citedesmetiersnormandie.fr/metier/brodeureuse>

[2] <http://www.onisep.fr>

[3] <http://www.intercariforef.org/formations/recherche-formations.html>

[4] <http://www.citedesmetiersnormandie.fr/formation/etudier-a-l-etranger>

[5] <http://www.artisanat.fr>

[6] <http://tomcat-infra.crihan.fr:8080/jlbweb/jlbWeb?html=jlb/acc>

[7] <http://candidat.pole-emploi.fr/marche-du-travail/fichemetierrome?codeRome=B1804>

[8] <http://offre.pole-emploi.fr/resultat?rome=B1804&lieux=76D,27D>